

D.339 - Crucifié avec Christ



Par Joseph Sakala

Dans Galates 2:20, Paul déclare : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit **en moi** ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi.* » Dans ses formes variées, le verbe **être** jouit d'un vaste usage au travers de l'Écriture. Les versets où il est utilisé par rapport à nous contiennent plusieurs des plus grandes et des plus précieuses vérités. Considérez ces quelques exemples :

Au passé - Dans Romains 5:8, nous lisons : « *Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.* » Et, dans Romains 5:10 : « *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous sauvés **par sa vie** ?* » Avez-vous noté que Paul nous déclare ici que c'est par la vie de Christ, Sa résurrection, que nous sommes **sauvés** ? La mort de Christ nous a réconciliés avec le Père. « *Et vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le **prince de la puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres* » (Éphésiens 2:1-3).

Au présent – Romains 4:7 nous dit : « *Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et les péchés couverts !* » Et, dans 1 Corinthiens 3:16 : « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* » Dans 1 Pierre 1:5, nous apprenons que nous, les convertis : « *dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps.* » « *Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi,* » déclare Paul dans 1 Corinthiens 15:10. Et Colossiens 2:9-10 nous dit : « *Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement. Et vous avez toute plénitude en lui, qui est le chef de toute principauté et puissance.* »

Au futur – Jean nous dit : « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables** à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3:2). Paul nous explique comment cela va se faire dans 1 Thessaloniens 4:17 : « *Ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.* » Mais l'apogée de notre gloire viendra tel que décrit dans Apocalypse 22:3-5 où : « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et **ses serviteurs** le serviront. Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles.* »

Mais avant tout cela, il a fallu qu'il y ait de la souffrance. « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés **au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes*** » (1 Pierre 2:21-25).

Pierre a écrit son épître durant une persécution des chrétiens qui a causé beaucoup de souffrances. Pierre nous rappelle que Christ a souffert pour nous et que cela devrait être un privilège de souffrir pour Lui. « *Bien-aimés, ne soyez point surpris de la fournaise qui est au milieu de vous, pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange. Mais **réjouissez-vous** de ce que vous participez aux souffrances de Christ, afin que lorsque Sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi comblés de joie* » (1 Pierre 4:12-13). La souffrance de Jésus fut prédite : « *Recherchant, pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, leur révélait les **souffrances** de Christ, et la gloire dont elles seraient suivies* » (1 Pierre 1:11).

Nous apercevons cependant Jésus : « *Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris* » (1 Pierre 2:23-24). « *Car Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu ; ayant été **mis à mort selon la chair**, mais **vivifié par l'Esprit*** » (1 Pierre 3:18). Jésus a souffert injustement en esprit, mais également dans la chair.

Comme le dit si bien Pierre : « *Je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : paisez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais **volontairement** ; non pour un **gain honteux**, mais par **affection** ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant **les modèles** du troupeau* » (1 Pierre 5:1-3). « *Car c'est une chose agréable à Dieu, que quelqu'un, par un motif de conscience, endure des afflictions en souffrant injustement. Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à cela que Dieu prend plaisir* » (1 Pierre 2:19-20).

Mais quand même vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés ; car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le

mal. Christ ayant souffert pour nous dans la chair, vous aussi, armez-vous de cette même pensée que celui qui a souffert en la chair a **cessé de pécher**. Si l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Il est blasphémé **par eux**, mais il est **glorifié par vous**. Car s'il souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, mais qu'il glorifie Dieu à cet égard.

Si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir bien fait, c'est à cela que Dieu prend plaisir. Si l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que ceux donc qui souffrent par la volonté de Dieu Lui recommandent leurs âmes, comme à un Créateur fidèle, en faisant le bien. Que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à Sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et permanents. Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances de Christ, afin que lorsque Sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi comblés de joie.

Dans Galates 5:24-25, Paul affirme : « *Or, ceux qui appartiennent à Christ, ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit.* » La mort par crucifixion était sûrement la plus cruelle et douloureuse forme d'exécution inventée par l'homme. Malgré cela : « *Regardant à Jésus, le chef et le **consommateur de la foi**, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, **a souffert la croix**, et s'est assis à la droite du trône de Dieu* » (Hébreux 12:2). L'apôtre Pierre nous parle également de cette atrocité, disant : « *Car Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, Lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu ; ayant été mis à mort selon la chair, mais vivifié par l'Esprit* » (1 Pierre 3:18).

Mais, tout comme Jésus S'est sacrifié pour nous, nous avons maintenant le privilège de Lui offrir nos corps comme un sacrifice vivant. C'est ce que Paul nous confirme, dans Romains 12:1-2, lorsqu'il dit : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous **conformez point au présent siècle**, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.* » Ce sacrifice spirituel est

comparé par Paul à la crucifixion : « *Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec Lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus **asservis au péché*** » (Romains 6:6).

La crucifixion ne provoque pas une mort instantanée, mais plutôt une mort lente et douloureuse. Ainsi, la mort au péché par le véritable converti n'est pas instantanée non plus, néanmoins, elle s'avère un processus vraiment efficace dans la vie chrétienne. Dans son épître aux Galates, Paul mentionne à trois reprises que le chrétien doit suivre le Christ dans Sa crucifixion. Dans la crucifixion du soi, de la chair et envers le monde. D'abord la crucifixion du soi, Paul nous l'explique parfaitement dans Galates 2:20 lorsqu'il dit : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi.* »

Ensuite, nous devons crucifier la chair. « *Or, ceux qui appartiennent à Christ, ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises,* » nous dit Paul, dans Galates 5:24. Finalement, nous devons être crucifiés à tout ce qui a trait au monde. Dans Galates 6:14, Paul nous l'explique ainsi : « *Quant à moi, qu'il ne m'arrive pas de me glorifier en autre chose qu'en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle **le monde est crucifié pour moi**, et moi pour le monde.* »

Pour en arriver là : « *Repentez-vous donc et vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés. Afin que des temps de rafraîchissements viennent de la part du Seigneur, et qu'Il vous envoie celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes, depuis longtemps* » (Actes 3:19-21). Être converti signifie plusieurs choses. Le mot grec veut simplement dire « faire volte-face » ou « changer de direction ». La conversion chrétienne veut toutefois dire de faire volte-face devant le **système du monde** et se **tourner vers Christ**. Se repentir signifie également de penser différemment, ce qui, dans le contexte chrétien, implique un **changement de la pensée**.

Il faut que notre pensée soit spirituelle, centrée sur Christ et les Écritures. La véritable repentance et la conversion à Christ ne sont pas simplement un geste

émotionnel témoigné dans un stade sportif lors d'une assemblée religieuse. Quoiqu'à l'occasion, cela pourrait très bien arriver ainsi. Sans la vraie repentance, il n'y a pas de salut. Jésus a Lui-même déclaré : « *Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez **comme** des enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque **s'abaissera**, comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit un tel enfant **en mon nom, me reçoit**.* » Dieu recherche l'humilité dans la conversion, comme pour un enfant qui est enseignable.

C'est triste à dire, mais il existe une multitude d'hommes et de femmes qui se croient chrétiens convertis, mais ne le sont pas. Cela devient évident par l'absence de transformation de leur comportement et de leurs croyances, en comparaison avec les pratiques du monde. Dans 2 Corinthiens 5:17-18, nous lisons : « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, **toutes choses** sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous **a réconciliés avec Lui** par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation.* » Si une personne ne manifeste aucun changement dans son comportement après sa conversion, comment peut-elle prétendre être convertie ? Devenir une nouvelle créature se manifeste dans son nouveau caractère, son désir d'être enseigné dans la Parole de Dieu afin d'être réconciliée à Lui et se voir confier le ministère de réconciliation au service de Jésus. Dieu est en train de Se former des Élus.

Jésus a Lui-même annoncé que, lorsqu'Il reviendrait : « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai **jamais connus** ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité.* » Mais pourquoi ? Jésus est insulté lorsque quelqu'un Le fait passer pour **menteur**. Le pasteur qui prêche depuis 50, 55, ou 60 ans peut-il se permettre de faire **mentir la Parole de Dieu** ? Ce n'est pas comme s'il ne connaissait pas les versets bibliques, mais plutôt parce qu'il craindrait de perdre toutes ses brebis s'il se mettait à prêcher la vérité. Donc, plus il a de brebis, plus coupable il devient en leur prêchant pareilles mensonges.

Laissez-moi vous citer deux versets que ces **pasteurs** connaissent sûrement et qu'ils

se gardent pourtant bien de prêcher dans leurs sermons chaque semaine. Dans Jean 3:13, **Jésus** a déclaré : « **Personne** n'est **monté au ciel**, que Celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » « Car celui que **Dieu a envoyé** dit les paroles de Dieu, **parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit par mesure** » (Jean 3:34). Donc, Jésus qui a reçu le Saint-Esprit **sans mesure** Se fait traiter de menteur par des **hommes** qui prêchent qu'il est **possible d'aller au ciel**, simplement parce qu'ils vendent des millions de livres pour s'enrichir chaque semaine. Ces pasteurs sont-ils enseignables, humbles comme des petits enfants ? Regardons maintenant un autre passage dans la Bible défendant carrément à quiconque **d'aller au ciel**.

Dans 1 Timothée 6:15-16, Paul explique à Timothée, au sujet de **Jésus** : « Que doit manifester en Son temps le bienheureux et seul Souverain, **le Roi des rois**, et le **Seigneur des seigneurs**, Qui **seul possède l'immortalité**, qui **habite une lumière inaccessible**, et que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen. » Est-ce que cela nous donne l'impression que des humains peuvent aller au ciel ? Combien de personnes croient qu'ils iront au ciel lors de la **tribulation** à cause de ces faux ministres ? Ils sont voilés tout comme le pasteur qui les enseigne. Il est plus que temps que tout ceux qui professent Christ revoient leur croyance et leur comportement personnel en conformité, soit avec le monde, soit avec la **Parole de Dieu**. Selon l'exhortation de Paul : « Examinez-vous **vous-mêmes**, pour voir si vous êtes **dans la foi** ; éprouvez-vous vous-mêmes ; ne reconnaissez-vous point vous-mêmes que **Jésus-Christ est en vous** ? à moins que, peut-être, vous **ne soyez réprouvés** » (2 Corinthiens 13:5). À Dieu soit la gloire !

Un des grands mots de louange dans la Bible est « gloire » et il devrait être évident que la gloire appartient à Dieu et non à l'homme. Psaume 115:1-3 nous le témoigne, car l'auteur déclare : « Non point à nous, Éternel, non point à nous, mais à **Ton nom** donne gloire, à cause de ta bonté, à cause de ta vérité. Pourquoi diraient les nations : Où donc est leur Dieu ? Notre Dieu, il est dans les cieus ; il fait tout ce qu'il lui plaît. » En effet, car : « Les cieus racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains, » proclame Psaume 19:2. Mais plus que cela : « **L'Éternel** est élevé par-dessus toutes les nations ; sa gloire est **au-dessus** des cieus, » nous déclare Psaume 113:4.

Pour ce qui est de Sa gloire : « *Que la gloire de l'Éternel dure à toujours ! Que l'Éternel se réjouisse dans ses œuvres ! Il regarde la terre et elle tremble ; il touche les montagnes et elles fument. Je chanterai à l'Éternel tant que je vivrai ; je psalmodierai à mon Dieu tant que j'existerai,* » déclare David, dans Psaume 104:31-33. Et, aux anges du ciel, David atteste : « *Rendez à l'Éternel l'honneur dû à son nom ; prosternez-vous devant l'Éternel dans une sainte magnificence !* » (Psaume 29:2). Il est donc inapproprié pour les serviteurs de Dieu sur la terre **de se glorifier** eux-mêmes. Dans Jérémie 9:23-24, nous lisons : « *Ainsi a dit l'Éternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse ; que le fort ne se glorifie pas de sa force, et que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui se glorifie, se glorifie de ce qu'il a de l'intelligence, et **qu'il me connaît**, et qu'il sait que je suis l'Éternel qui exerce la miséricorde, le droit et la justice sur la terre ; car c'est en ces choses que je prends plaisir, dit l'Éternel.* »

Cette exhortation est aussi proclamée par Paul dans le Nouveau Testament lorsqu'il affirme, dans 1 Corinthiens 1:27-31, que : « *Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes, et Dieu a choisi les choses viles du monde et les **plus méprisées**, même celles qui ne sont point, pour **anéantir** celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Lui. Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.* » Tel que décrit dans le texte plus haut, Dieu manifeste Sa gloire envers nous présentement, dans Sa miséricorde et dans Sa vérité, en nous procurant le salut en Jésus-Christ qui nous dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6). Donc : « *La bonté et la vérité se sont rencontrées ; [et] la justice et la paix se sont entrebaisées,* » nous certifie Psaume 85:11.

Pour ce qui touche chaque chrétien **converti à Christ**, répétons ces paroles de David : « *Je te célébrerai de tout mon cœur ; je te psalmodierai en la présence de Dieu. Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je **célébrerai ton nom**, à cause de ta bonté et de ta vérité ; car tu as magnifiquement accompli ta parole, au-delà de toute ta renommée. Le jour que je t'ai invoqué, tu m'as exaucé ; tu m'as délivré, tu as fortifié mon âme* » (Psaume 138:1-3). Tu es la source de tout salut !

Dans Ésaïe 12:2-5, le prophète déclare : « *Voici, Dieu est mon salut ; j'aurai confiance, et je ne craindrai point. Car l'Éternel, l'Éternel est ma force et ma louange, et il a été mon Sauveur ! Et vous puiserez des eaux avec joie aux **sources du salut**. Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel, invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses hauts faits ! Célébrez la gloire de son nom ! Chantez à l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques ; qu'elles soient connues par toute la terre !* » Ce beau passage se situe au milieu d'une louange à Dieu pour la délivrance de Son peuple en **ce jour-là**. C'est une prophétie annonçant le retour de Christ pour régner sur la terre. Alors : « *Crie et chante de joie, toi qui habites en Sion ! Car le Saint d'Israël est grand au **milieu de toi*** » (v. 6).

En attendant ce jour merveilleux, nous pouvons nous approprier, dès aujourd'hui, ses bénédictions spirituelles. Un jour, une autre source s'était ouverte. Comme Jésus était mourant sur la croix : « *un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau* » (Jean 19:34). Lors d'une Fête des Tabernacles : « *Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des **fleuves d'eau vive couleront de son sein**, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de **l'Esprit** que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié)* » (Jean 7:37-39). Le sang et l'eau ont coulé ensemble de la blessure du côté de notre Sauveur, ce jour là, et leur puissance est devenue une fontaine de vie pour tout ceux qui boiraient. Les eaux sont encore devenues les eaux vivantes d'une fontaine qui ne deviendra jamais sèche.

« *Après cela, l'ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Et au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était un **arbre de vie**, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre étaient pour la guérison des **Gentils*** » (Apocalypse 22:1-2). Et merveille des merveilles, il n'y aura pas seulement un fleuve, mais des **fleuves d'eau vive couleront de son sein** ; plusieurs, pour tout ceux qui croiront en Jésus afin de recevoir le salut. Car tout ceux qui voudront se convertir par les instructions des Élus, sous Christ, durant la **deuxième résurrection**, recevront gratuitement le salut au jugement du Grand Trône Blanc. Et tous seront formés en Christ et inclus dans le **Livre de Vie** pour l'éternité.

Dans 2 Corinthiens 5:19-21, Paul nous confirme : « Car Dieu était en Christ, réconciliant **le monde** avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis **en nous** la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme *si Dieu exhortait par nous* ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a *fait devenir péché pour nous*, afin que nous devenions **en lui** justice de Dieu. » De nos jours, plusieurs gens se plaisent à se proclamer autodidactes, mais aucun **chrétien** ne peut faire cette affirmation. Tout ce que nous sommes ayant valeur éternelle fut produit **en nous par Dieu** au travers de Christ. La déclaration de Paul est très claire là-dessus. Nous sommes devenus justice de Dieu, mais seulement parce que Dieu a fait que Jésus devienne péché pour nous.

Quand Dieu nous a justifiés, ce fut : « à la louange de la gloire de Sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé » (Éphésiens 1:6). Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Le contexte dans ces passages bibliques démontre l'évidence même que notre justice a été rendue possible par la grâce de Dieu et que nous n'avons rien accompli pour mériter un tel privilège. Alors : « Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés » (Colossiens 1:12-14).

Que, dans notre pauvreté, nous soyons cohéritiers avec Christ est tout simplement une grâce imméritée : « Afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance. Cette parole est **certaine**, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes » (Tite 3:7-8).

En promesse maintenant, mais dans la pleine réalité plus tard : « à celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui nous a faits rois et sacrificateurs de Dieu son Père ; à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen » (Apocalypse 1:6). « Et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-

Christ, » nous dit Éphésiens 2:6-7. Sans Lui nous ne sommes rien, mais avec Lui nous avons toutes choses, car : « c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur » (1 Corinthiens 1:30-31).

Véritablement, dans le salut tout comme dans la création : « *Sachez que l'Éternel est Dieu. C'est lui qui nous a faits, et non pas nous ; nous sommes son peuple et le troupeau qu'il fait paître. Entrez dans ses portes avec des actions de grâces, dans ses parvis avec la louange ; célébrez-le, bénissez son nom. Car l'Éternel est bon ; sa bonté demeure à toujours, et sa fidélité d'âge en âge* » (Psaume 100:3-5). Il est fidèle et juste. Trop souvent, lorsque nous citons un verset favori de la Bible, sa familiarité semble nous voiler sa compréhension totale. Tel est le cas lorsque nous citons le beau verset de 1 Jean 1:9 : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* »

Dès le début, il faut se rappeler la conséquence réelle du péché. La Bible nous dit, dans Romains 6:23 : « *Car le salaire du péché, c'est **la mort**.* » Donc, le péché ne peut pas demeurer impuni. Un juge fidèle et juste est obligé de punir une telle conduite, car la pardonner tout simplement n'est ni fidèle ni juste. Et, selon la loi, presque toutes choses sont purifiées par le sang et sans effusion de sang il n'y a point de pardon, nous dit Hébreux 9:22. Mais la Bible nous dit également que, si nous marchons dans la lumière, comme Il est Lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le **sang** de Son Fils Jésus-Christ **nous purifie de tout péché**. Alors, si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père : Jésus-Christ le Juste. C'est Lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

Jésus a payé pleinement la pénalité pour nos péchés. Il est mort afin que nous soyons épargnés. Car Celui qui n'a point connu le péché, Dieu l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en Lui. Oui, le salaire du péché, c'est la mort ; mais le **don de Dieu**, c'est la vie éternelle **en Jésus-Christ**, notre Seigneur. Et Dieu a promis que : « *celui qui les confesse [ses péchés] et qui les **abandonne**, obtiendra **miséricorde*** » (Proverbe 28:13). Dans toute Sa miséricorde, Dieu l'a déclaré ainsi parce qu'Il est juste et fidèle. Dieu ne peut pas

permettre que nos péchés nous soient imputés deux fois. Parce qu'Il est juste et fidèle, Dieu a promis au pécheur qui confesse son péché de, non seulement lui pardonner, mais de le laver de toute iniquité afin de restaurer l'harmonie qui fut brisée par notre rébellion. Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; et nous vous supplions au nom de Christ ; soyez réconciliés avec Dieu !

Certains prédicateurs se vantent de nos jours de connaître tous les versets de la Bible et, par conséquent, ils n'ont plus rien à apprendre. À ces gens-là, Paul répond : « *si quelqu'un croit savoir quelque chose, il ne sait encore rien comme **il faut savoir**. Mais si quelqu'un aime Dieu, Dieu est connu de lui* » (1 Corinthiens 8:2-3). Beaucoup de choses nous demeurent encore voilées dans la Bible. Malgré sa modestie tout à fait réaliste, Paul savait certaines vérités clés qu'il pouvait affirmer avec certitude, et que nous aussi pouvons affirmer sur les mêmes bases que lui. Une chose essentielle que nous devons tous connaître, c'est ce que Paul déclare : « *Car je sais que le bien n'habite point en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien ; mais je ne parviens pas à l'accomplir* » (Romains 7:18). Une personne a besoin de savoir qu'elle est **perdue** avant de vraiment venir à Christ pour le salut.

Cependant, une fois que le pécheur reçoit Christ comme Sauveur, il peut alors déclarer avec certitude, comme Paul l'a fait au sujet de son propre salut : « *C'est pour cela aussi que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais **en qui j'ai cru**, et je suis persuadé que par sa puissance il gardera mon dépôt jusqu'à ce jour-là* » (2 Timothée 1:12). Une fois commencée, la vie chrétienne n'est pas nécessairement facile. Paul se posait toujours des questions : « *Sont-ils Hébreux ? je le suis aussi. Sont-ils Israélites ? je le suis aussi. Sont-ils la postérité d'Abraham ? je le suis aussi. Sont-ils ministres de Christ ? (je parle en imprudent,) je le suis plus encore ; plus je le suis par les travaux, infiniment plus par les blessures, plus par les prisons ; souvent en danger de mort ; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde ; j'ai été souvent en voyage ; en danger sur les fleuves, en danger de la part des voleurs, en danger parmi ceux de ma nation, en danger parmi les Gentils, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les faux frères ;*

dans les peines, dans les travaux, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité » (2 Corinthiens 11:22-27).

Pourtant, il pouvait dire avec confiance que : « *nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon **Son dessein*** » (Romains 8:28). Mais à cause de son assurance dans ce qu'il vivait pour Christ, il pouvait également déclarer : « *Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette. Je puis tout par Christ, qui me fortifie* » (Philippiens 4:11-13).

Peu importe ce que la vie lui apportait, rien ne pouvait l'ébranler. « *Nous savons, en effet, que si cette tente, notre demeure terrestre, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est de Dieu, une maison éternelle qui n'est point faite de main d'homme. Car nous gémissons dans cette tente, désirant avec ardeur d'être revêtus de notre domicile du ciel ; si toutefois nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. Car nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons sous le poids, parce que nous souhaitons, non d'être **dépouillés**, mais d'être **revêtus**, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie* » (2 Corinthiens 5:1-4), sachant que notre vieil homme a été **crucifié avec Lui** afin que le corps du péché soit détruit et que nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort est **affranchi** du péché. Or, si nous sommes **morts avec Christ**, nous croyons que nous **vivrons aussi avec Lui**. Et c'est ce que je souhaite à tous ceux qui lisent ceci.

D.338 - Croître dans la

connaissance du Seigneur



Par Joseph Sakala

Dans Colossiens 1:10-14, Paul exhorte l'**Église** à se comporter : « *De telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière **digne du Seigneur**, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.* » Il y a plusieurs encouragements dans la Bible voulant qu'un enfant de Dieu vive de façon à refléter le caractère saint de Son Sauveur.

L'expression de « *se conduire d'une manière **digne*** » n'apparaît que trois fois dans le Nouveau Testament, dont une fois dans le texte plus haut et une autre fois dans Éphésiens 4:1-3 où Paul dit : « *Je vous exhorte donc, moi le prisonnier du Seigneur, à vous conduire d'une manière **digne de la vocation** qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec un esprit patient, vous supportant les uns les autres avec charité ; vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix.* » La troisième fois se trouve dans 1 Thessaloniens 2:12 où Paul déclare : « *Vous exhortant, vous encourageant et vous conjurant de vous conduire d'une manière **digne de Dieu**, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.* » Paul voulait que les Colossiens se comportent de façon à vivre leur vie d'une manière plaisante pour le

Christ.

L'Église en Galatie était aux prises avec des membres qui essayaient encore de suivre l'ancienne loi des Juifs. Alors, Paul leur déclare : « *Car, est-ce les hommes que je prêche, ou Dieu ? ou est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais aux hommes, je ne serais pas un **serviteur de Christ**. Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris **d'un homme**, mais par une **révélation de Jésus-Christ*** » (Galates 1:10-12). Paul insistait auprès des frères thessaloniens : « *Mais, comme Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, aussi parlons-nous, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui éprouve nos cœurs. Car nous n'avons jamais employé de paroles flatteuses, comme vous le savez, ni agi par aucun motif intéressé ; Dieu en est témoin. Et nous n'avons point recherché la gloire qui vient des hommes, ni parmi vous, ni parmi les autres ; quoique nous pussions, comme apôtres de Jésus-Christ, peser avec autorité* » (1 Thessaloniens 2:4-6).

Puisque nous devons marcher dignement, nous devons également produire des fruits dignes du salut : « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). Cela ne devrait pas être surprenant pour nous, puisque Jésus Lui-même nous a dit que : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:44). « *Toutefois, je vous dis la vérité, il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous ; et si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement,* » nous a déclaré Jésus avant de mourir, dans Jean 16:7-8.

Quand on pense que nous étions morts dans nos fautes et dans nos péchés et que nous sommes venus à Christ. « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* » (2 Corinthiens 5:17). Donc, à nous de nous revêtir du nouvel homme créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité. Cette nouvelle personne est alors fortifiée afin de marcher dans la dignité. À nous de faire comme David et de nous ennuyer de la Parole de Dieu au point de la rechercher partout où elle se trouve.

Dans Psaume 119:81-84, David déclare : « *Mon âme se consume après ton salut ; je m'attends à ta parole. Mes yeux se consomment après ta promesse ; je dis : Quand me consoleras-tu ? Car je suis comme une outre dans la fumée ; mais je n'oublie point tes statuts. Combien dureront les jours de ton serviteur ? Quand feras-tu justice de ceux qui me poursuivent ?* » Ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur force, et qui cherchent premièrement le Royaume de Dieu et Sa justice, comprennent ce qu'est la crainte de l'Éternel et trouvent la connaissance de Dieu.

Mais, malgré cette connaissance, les saints de Dieu sont souvent désorientés par le succès apparent des méchants. Et David ne faisait pas exception. Alors, il se posait des questions : « *Mes yeux se consomment après ta promesse ; je dis : Quand me consoleras-tu ? Car je suis comme une outre dans la fumée ; mais je n'oublie point tes statuts. Combien dureront les jours de ton serviteur ? Quand feras-tu justice de ceux qui me poursuivent ? Les orgueilleux m'ont creusé des fosses ; ce qui n'est pas selon ta loi. Tous tes commandements ne sont que fidélité ; on me persécute sans cause ; aide-moi ! Encore un peu, et ils me détruiraient sur la terre ; mais je n'abandonne pas tes commandements* » (Psaume 119:82-87).

Parmi toutes ces plaintes, on voit cependant quand même cette continuelle croyance dans les promesses de Dieu. Malgré qu'il crût que ses jours n'étaient pas garantis, il s'attendait à ce que Dieu juge les méchants, car il savait que Ses commandements ne sont que fidélité. Sa dernière demande pourrait aussi bien être la nôtre également : « *Fais-moi revivre selon ta bonté, et je garderai la loi de ta bouche. O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme* » (Psaumes 119:88-90). Donc, il faut se rappeler que : « *Toi qui, m'ayant fait voir plusieurs détresses et plusieurs maux, reviens me rendre la vie, et qui me fais remonter hors des abîmes de la terre. Tu accroîtras ma grandeur, et tu me consoleras encore* » (Psaume 71:20-21). Sur ce fondement, nous avons l'assurance de Sa fidélité, et nous garderons la loi de [Sa bouche](#).

Dans Hébreux 6:16-20, nous lisons : « *Or, les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et leur serment pour confirmer une chose, termine tous leurs différends ; afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles il est*

impossible que Dieu mente, nous ayons une ferme consolation, nous qui cherchons un refuge dans la ferme possession de l'espérance qui nous est proposée, espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui pénètre au-dedans du voile, où Jésus est entré pour nous comme un précurseur, ayant été fait souverain Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec. »

Le mot « espérance », lorsqu'il est utilisé dans le Nouveau Testament, n'indique pas une simple attitude d'espoir, mais plutôt une attente joyeuse de quelque chose qui nous a été promis et qui arrivera sûrement. Notons spécialement les fois où le mot est utilisé avec un adjectif descriptif. Dans 2 Thessaloniens 2:15-17, Paul nous dit : « *C'est pourquoi, frères, demeurez fermes et retenez les enseignements que nous vous avons donnés, soit de vive voix, soit par notre lettre. Or, que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné dans sa grâce une consolation éternelle, et une **bonne espérance**, console vos cœurs, et vous affermisse en toute bonne doctrine et en toute bonne œuvre.* »

Nous découvrons que la bonne espérance nous est donnée avec une consolation qui va durer éternellement. Le Père et le Fils nous l'accordent par la grâce qui nous amène le salut. Ensuite, nous sommes instruits qu' : « *En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de se **former un peuple** particulier, zélé pour les bonnes œuvres* » (Tite 2:13-14). Cette espérance ne peut venir que par le commandement de Dieu, notre Sauveur, et du Seigneur Jésus-Christ.

Finalement, nous avons une espérance qui est activement vivante. « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait **renâître**, pour une espérance **vivante** par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps* » (1 Pierre 1:3-5). Nous allons revivre tout comme Jésus est ressuscité des morts, car Sa résurrection est notre assurance et notre espérance. Donc, notre espérance sous la grâce est garantie par Christ, car : « *la première ordonnance a été abolie à cause de sa faiblesse et de son inutilité ; (Car la loi n'a rien amené à la perfection ;) mais une*

meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a été mise à sa place » (Hébreux 7:18-19).

Ce n'était pas possible sous la loi de Moïse. « Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est **Jésus-Christ**. Que si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun » (1 Corinthiens 3:11-13). Et l'œuvre de Christ est glorieuse par comparaison, elle est vraiment une ancre pour notre âme, car elle contient la Parole de la vérité.

Dans Psaume 119:160, nous lisons : « Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles. » Très peu de livres survivent à leur première impression et ceux concernant la science sont démodés après quelques années. Mais un livre est éternel ! **La Bible se maintient** ! Même ses plus anciens chapitres sont encore précis et à date. Malgré les attaques des païens anciens et des évolutionnistes modernes, ce livre va continuer de durer. Jésus a déclaré : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Matthieu 24:35). Même après que tout sera mort et toutes les tirades des sceptiques seront oubliées, la Parole va rester. « L'herbe sèche, la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu demeure éternellement ! » (Ésaïe 40:8).

Notez la répétition du témoignage à cet effet dans Psaume 119. Nous lisons par exemple, dans Psaume 119:89 : « O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. » Et, au verset 111 : « J'ai pris tes témoignages pour héritage perpétuel ; car ils sont la joie de mon cœur. » Dans Psaume 119:144, il est écrit : « Tes témoignages ne sont que justice à toujours ; donne-m'en **l'intelligence**, afin que je vive ! » Et finalement, dans Psaume 119:152 : « Dès longtemps je sais par tes témoignages, que tu les as **établis pour toujours**. » Donc la Parole de Dieu est fondée depuis toujours, héritée par les convertis à tout jamais, établie pour ceux qui seraient intéressés et **durable** à toujours. Dieu est éternel et Sa parole subsiste depuis le commencement.

Dans les derniers temps, les hommes pensent avec une certaine arrogance

retrancher des Paroles de la Bible, mais Dieu nous met en garde : « *Si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du **livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre* » (Apocalypse 22:19). L'apôtre Pierre nous déclare : « *Mais la parole du Seigneur demeure éternellement ; et c'est cette parole dont **la bonne nouvelle** vous a été annoncée* » (1 Pierre 1:25). Cette puissance du consolateur est devenue évidente dès que Jésus est monté au ciel.

Dans Jean 16:7-11, il est écrit : « *Toutefois, je vous dis la vérité, il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous ; et si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement : de péché, parce qu'ils ne croient point **en moi** ; de justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ; de jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé.* » Le privilège d'annoncer l'Évangile aux non convertis devient un délice par la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. Apporter les paroles de Dieu à un cœur préparé par le Saint-Esprit convaincra le monde de péché, de justice et de jugement.

Il les convaincra de péché, parce qu'ils ne croient point en Lui. « *C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:2). Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde et que les hommes ont **mieux aimé les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises (Jean 3:19). Le consolateur doit les convaincre d'une rébellion constante contre le **ministère** du Saint-Esprit alors qu'il les convaincra du besoin de salut par Christ. Car rejeter ce message, c'est blasphémer, ce qui devient impardonnable à la longue. « *C'est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème **sera pardonné** aux hommes ; mais le blasphème **contre l'Esprit** ne leur sera point pardonné* » (Matthieu 12:31).

Le Saint-Esprit devra les convaincre : « *De justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus* » (Jean 16:10). Maintenant que Jésus est monté au ciel : « *Il n'y a point de juste, non pas même un seul. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu* » (Romains 3:10-11). Personne de visible, même pas vous et moi. Le Saint-Esprit doit convaincre les hommes que la

droiture existe vraiment. Sans quoi, il serait impossible pour nous de comprendre pourquoi nous avons besoin **d'être sauvés** : « *Du jugement, parce que le **prince de ce monde** est déjà jugé* » (Jean 16:11). Et ce n'est pas Satan qui va nous convaincre que le Fils de Dieu est mort sur le Calvaire pour nos péchés.

Il faut toujours rechercher une réponse à nos prières. Dans Psaume 138:1-3, David déclare : « *Je te célébrerai de tout mon cœur ; je te psalmodierai en la présence de Dieu. Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célébrerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta vérité ; car tu as magnifiquement accompli ta parole, au-delà de toute ta renommée. Le jour que je t'ai invoqué, tu m'as exaucé ; tu m'as délivré, tu as fortifié mon âme.* » Ainsi, Dieu répond à nos prières de deux façons, soit d'une manière pratique selon les circonstances, ou directement et spirituellement : « *Afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment **fortifiés** par son Esprit, dans l'homme intérieur, afin que Christ **habite** dans vos cœurs par la foi* » (Éphésiens 3:16-17).

Trop souvent, nous sommes tellement fixés sur le côté physique pour lequel nous prions intensément que, lorsque la réponse arrive, nous négligeons de reconnaître la bénédiction dans sa plénitude, même si nous voyons convenablement la réponse du côté pratique. Nous savons que Dieu S'est toujours engagé à pourvoir à nos **besoins physiques**, pourtant, nous doutons parfois de Sa puissance à pouvoir le faire. Alors, dans Luc 12:29-31, Jésus nous dit : « *ne vous mettez point en peine de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez, et n'ayez point l'esprit inquiet. Car ce sont les nations du monde qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père sait que **vous en avez besoin**. Cherchez plutôt le royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.* »

Paul nous confirme cette vérité dans Philippiens 4:18-19, en déclarant : « *Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un **sacrifice accepté**, et agréable à Dieu. Et mon Dieu pourvoira aussi à tous **vos besoins**, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ.* » Néanmoins, toutes ces choses sont d'une importance minime face à l'immensité de l'éternité. Nos bonnes pensées et notre aptitude à donner de bonnes choses à nos enfants nous préparent au but ultime que Dieu a préparé pour nous ; alors, combien plus notre Père céleste

donnera-t-Il le **Saint-Esprit** à ceux qui le Lui demandent ?

Armés de cette merveilleuse connaissance : « nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon Son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image** de son Fils, afin que Celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (Romains 8:28-30). Alors que Dieu répond à tous nos besoins physiques, Son cœur et Son but sont de nous faire : « connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la **plénitude de Dieu** » (Éphésiens 3:19).

Voilà pourquoi Paul laisse éclater sa joie en disant : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **Élus en Lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement** accordée en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:3-6). La Parole de Dieu a pour but de nous permettre de participer à tous Ses projets : « Par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui **règne dans le monde** par la convoitise » (2 Pierre 1:4).

Le désir du Père, en répondant à vos prières, c'est que vous soyez remplis de la connaissance de **Sa volonté**, en toute sagesse et intelligence spirituelle : « De telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à **l'héritage** des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le **Royaume de son Fils bien-aimé** » (Colossiens 1:10-13).

Mais gardez toujours en mémoire que Sa louange spirituelle ne doit pas demeurer

intérieure et particulière. Elle doit s'extérioriser par notre comportement envers les autres et par nos œuvres dans la foi. Voilà pourquoi l'apôtre Jacques nous déclare : « *Y a-t-il parmi vous quelque homme sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse* » (Jacques 3:13). L'apôtre Pierre abonde dans le même sens lorsqu'il dit : « *Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes* » (1 Pierre 1:7-9).

Regardons ensemble comment Paul s'adresse aux Colossiens dans son épître : « *Aux frères en Christ, les **Saints et les fidèles** à Colosses. La grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ* » (Colossiens 1:2). Son épître est notamment édifiante pour ceux qui voudraient développer une relation très serrée avec notre Seigneur Jésus. Le premier chapitre nous fournit la raison principale pour laquelle nous sommes sauvés et les changements éternels qui se produisent lors de notre salut. « *Vous aussi, qui étiez autrefois éloignés, et ennemis par vos pensées et vos mauvaises œuvres, Il vous a maintenant réconciliés, dans le corps de sa chair, par sa mort, pour vous présenter devant lui saints, sans tache et irrépréhensibles* » (Colossiens 1:21-22).

Le chapitre deux nous fournit des avertissements au sujet de la bataille spirituelle qui prend place en vous : « *Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez avec lui, enracinés et fondés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces. Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ. Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement* » (Colossiens 2:6-9).

Le chapitre trois nous fait voir notre responsabilité afin de prendre avantage de ce que Christ nous a fourni pour vivre en chrétien. « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre*

vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire » (Colossiens 3:1-4). Le chapitre quatre nous distribue des instructions pratiques à savoir comment vivre quotidiennement dans nos relations avec les autres. « Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, en rachetant le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut » (Colossiens 4:5-6).

Paul continue dans sa lettre aux Thessaloniens afin de les préparer pour le second avènement de Jésus. Dans Thessaloniens 5:23-24, Paul déclare : « *Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera.* » Nous notons que, dans cette première épître de Paul, il y a plus de références directes au second avènement de Jésus que dans tous ses autres écrits. Chacun de ces chapitres se termine par une référence directe à quelque aspect en relation avec Son grand salut tel qu'appliqué dans nos vies personnelles.

Dans le premier chapitre, Paul parle de Son avènement en relation avec le service. « *Car ils racontent eux-mêmes quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis des idoles à Dieu, pour **servir** le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir » (1 Thessaloniens 1:9-10). Ensuite, au chapitre deux, Paul parle de gloire. « *Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, en la présence de notre Seigneur Jésus-Christ, à son avènement ? Oui, vous êtes **notre gloire** et notre joie » (1 Thessaloniens 2:19-20). Ensuite, Paul parle de stabilité, dans 1 Thessaloniens 3:12-13, lorsqu'il leur dit : « *Et que le Seigneur vous fasse **croître et abonder en charité** les uns envers les autres, et envers tous, comme il en est de nous envers vous ; et qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient irrépréhensibles dans la sainteté devant Dieu notre Père, à **l'avènement** de notre Seigneur Jésus-Christ avec **tous Ses saints.** »***

Le quatrième chapitre se termine par le plus puissant passage sur le retour de Jésus, alors qu'il leur déclare : « *Or, mes frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les **autres hommes** qui n'ont **point d'espérance**. Car si nous croyons que Jésus est mort, et*

qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus, pour **être avec lui**, ceux qui sont morts. Car nous vous déclarons ceci par la **parole du Seigneur**, que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au **son d'une trompette de Dieu** ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons **enlevés avec eux sur des nuées**, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (vs 13-17).

Ce passage est également utilisé par ceux qui prêchent un rapt secret, **silencieux** et subit des chrétiens par Jésus en cachette au ciel pendant sept ans. Regardons cet enlèvement. D'abord, Jésus descend au **son d'une trompette de Dieu** qui, selon moi, ne sera **pas du tout** silencieuse. Au contraire, elle sera très bruyante afin que tout le monde l'entende. Ensuite, les morts en Christ ressusciteront premièrement et nous serons changés immédiatement afin d'être **enlevés avec eux sur des nuées**. Pour monter au ciel ? Pas du tout ! Pour monter **dans les airs**, à la rencontre de Christ qui **descend**. Notez maintenant quand cela arrive. « *Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un **clin d'œil**, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de **l'incorruptibilité**, et que ce corps mortel soit revêtu de **l'immortalité*** » (1 Corinthiens 15:51-53).

Donc, Christ descend vers les nuages et nous montons vers Lui. Et pour ce qui est de **ceux qui pensent** aller Le rejoindre **au ciel**, je vous cite la Parole de **Jésus Lui-même** qui a déclaré, dans Jean 3:13 : « **Personne n'est monté au ciel**, que celui qui est **descendu du ciel**, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » Où est leur enlèvement au ciel ? Ils font de Jésus **un menteur**, car l'Écriture ne peut pas être abolie. Tout cela est déclaré par Paul pour appuyer le fondement de notre fermeté chrétienne. Voilà la raison pour laquelle il nous dit, dans 1 Thessaloniens 4:18 : « *C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles.* » Finalement, au dernier chapitre, Paul termine en parlant de notre sanctification éternelle : comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez avec Lui, enracinés et fondés en Lui, et affermis dans la foi. Le deuxième avènement de Jésus

est de toute première importance. Car c'est la **motivation** nous permettant de vivre une vie chrétienne dans le service, dans la stabilité, visant à gagner des âmes pour Christ, et notre sanctification, résultant en un salut éternel.

Dans Colossiens 1:12-14, Paul nous exhorte à nous conduire d'une manière digne du Seigneur : « *Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.* » Le message central de l'Évangile demeure dans le sacrifice de Christ et dans Sa résurrection. Il y a cependant plus que cela en ce qui concerne notre salut. Ceci nous est expliqué dans Actes 26:18, où Paul nous dit que le salut a été accordé : « *Pour leur ouvrir les yeux, et les faire passer des **ténèbres à la lumière**, et de l'empire de Satan à Dieu, afin que par la foi en moi, ils reçoivent la rémission des péchés, et qu'ils aient part à **l'héritage des saints**.* »

Nous avons également été délivrés des hommes inconsiderés et méchants ; car tous **n'ont pas la foi**. Et, comme disait si bien Paul : « *Et le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et me sauvera dans son royaume céleste* » (2 Timothée 4:18). Alors, nous **attendons** des cieux Son Fils, qu'Il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. Nous avons été transportés dans le Royaume éternel de Christ qui nous déclare : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, **a la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de **la mort à la vie*** » (Jean 5:24).

Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. « *Examinez ce qui est agréable au Seigneur,* » nous dit Éphésiens 5:8-10. En qui nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de Sa grâce. « *Et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu* » (Romains 3:24-25).

Ce pardon et cette justification nous ont **scellés** pour le jour de la rédemption. « *Et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ* » (Éphésiens 2:6-7). Déjà nous avons **un gage** de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'Il S'est acquis, à la louange de Sa gloire. Nous avons l'assurance de faire partie d'une meilleure résurrection (Hébreux 11:35). Dans cette vie, nous combattons contre les humains qui nous rejettent. Le commentaire de David semble ici approprié lorsqu'il dit : « *J'ai été comme un monstre aux yeux de plusieurs ; **mais toi, tu es ma forte retraite**. Que ma bouche soit pleine de ta louange et de ta gloire chaque jour !* » (Psaume 71:7-8).

D. 337 - Un Esprit d'adoption



par Joseph Sakala

Dans Romains 8:14-16, nous lisons : « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu. Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père. Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes **enfants de Dieu**.* » Nous sommes réconciliés à Dieu dans la joie du

salut. « Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a **réconciliés** avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a **confié** le **ministère** de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous la **parole de la réconciliation** » (2 Corinthiens 5:17-19).

Comme ce passage nous l'explique, une fois que nous avons reçu le Saint-Esprit, nous sommes enfants de Dieu, nous Lui appartenons comme enfants. C'est une chose nouvelle pour nous. Car étant étrangers, notre Créateur nous a réconciliés à Lui et l'esclavage de la crainte est passé. Le lien avec Dieu est tel qu'Il nous dit qu'Il ne nous abandonnera jamais. « Que votre conduite soit exempte d'avarice ; soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a déclaré à ceux qui Lui appartiennent : Certainement je ne te laisserai point, et je ne **t'abandonnerai** point. De sorte que nous disons avec **assurance** : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ? » (Hébreux 13:5-6). Maintenant qu'Il est notre Père, nous avons un accès direct à Lui. Approchez-vous de Dieu et Il S'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains ; et vous qui avez le cœur partagé, purifiez vos cœurs ; sentez vos misères, et soyez dans le deuil et pleurez ; que votre rire se change en pleurs et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur et Il vous **élèvera**, nous déclare l'apôtre, dans Jacques 4:8-10.

Jésus Lui-même nous a déclaré : « Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus **votre Père** qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les lui demandent ! » nous dit Matthieu 7:11. L'apôtre Jean témoigne aussi en Sa faveur lorsqu'il nous dit : « Et la confiance que nous avons en Lui, c'est que, si nous demandons quelque chose **selon sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, **nous savons** que nous avons de lui les choses que nous avons demandées » (1 Jean 5:14-15). Cette relation Père/fils est très profonde, car le terme Abba (Père) dénote un lien sensible d'amour envers Lui. « Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait **par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! » (2 Corinthiens 5:20). Mais cette réconciliation nous vient par la rédemption.

Dans 1 Pierre 1:17-21, l'apôtre nous dit : « *Et si vous invoquez comme votre Père celui qui, sans faire acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre habitation passagère ici-bas ; sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu.* » Nous utilisons avec aisance les termes « sauvés », « rédemption » et « rançon ». Mais que veulent dire ces mots ? Et, plus important encore, que veut dire l'acte de rédemption par Christ ?

Trois mots grecs sont utilisés dans le Nouveau Testament pour noter différents aspects de cette vérité. « Rédemption » vient du grec *lutroo*, qui veut dire « libérer », « racheter » ou « payer une rançon ». Le sang innocent de Christ, sacrifié pour nous, nous a rachetés. Dans Hébreux 9:11-12, nous lisons : « *Mais Christ, étant venu comme souverain Sacrificateur des biens à venir, ayant passé **par un tabernacle plus grand et plus parfait**, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est point de cette création, est entré une **seule fois** dans le saint des saints, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une **rédemption éternelle**.* » Mais la rédemption de quoi ? De l'esclavage du péché.

Dans Jean 8:34-36 : « *Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous dis, que quiconque s'adonne au péché, **est esclave du péché**. Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; mais **le fils** y demeure toujours. Si donc le Fils vous **affranchit**, vous serez véritablement libres.* » Christ nous a rachetés de la **malédiction** de la loi, quand Il a été fait **malédiction pour nous** ; car il est écrit : « *Maudit est quiconque est pendu au bois ; afin que la bénédiction d'Abraham se **répandît sur les Gentils** par Jésus-Christ et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis,* » nous dit Galates 3:13-14. Le mot grec utilisé ici est *exagorazo* qui veut dire « payer la rançon » qu'on payait au marché des esclaves pour racheter un esclave. Donc, le sacrifice de Jésus a payé la rançon des horreurs de l'esclavage du péché par Sa mort sur la croix. Certains groupes « chrétiens » prétendent que Jésus a payé la rançon que les Dix Commandements faisaient peser contre nous. Pas

du tout, Christ nous a rachetés de la **malédiction** de la loi, quand Il a été fait **malédiction pour nous**.

Le troisième mot est *apolutrosis* ou « payer la pénalité au complet » de toute la loi de Moïse quand Il a déclaré du haut de la croix : « *Tout est accompli. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit* » (Jean 19:30). Par cet acte, Jésus venait d'abolir la **loi de Moïse**, pour confirmer une **nouvelle alliance** avec Son peuple, la **Loi de Christ**, fondée sur l'amour de Dieu et l'amour de son prochain. Voici ce que cette loi comprenait : « *Or Jésus, voyant la multitude, monta sur une montagne ; et lorsqu'il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant : Heureux les pauvres en esprit ; car le royaume des cieux est à eux. Heureux ceux qui sont dans l'affliction ; car ils seront consolés. Heureux les débonnaires ; car ils hériteront de la terre. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ; car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux ; car ils obtiendront miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur ; car ils verront Dieu. Heureux les pacifiques ; car ils seront appelés enfants de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ; car le royaume des cieux est à eux.* » Voilà la **Nouvelle Alliance** qui se poursuit jusqu'à Matthieu 5:48 où Jésus finit par nous dire : « *Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait.* »

Ces passages indiquent clairement que l'attitude du cœur a pris préséance sur la lettre de la loi. Qu'importe qu'une personne observe extérieurement un commandement à la perfection si l'attitude de son cœur est mauvaise ? Un cœur pur démontre une bonne attitude et va au-delà de la loi. Donc, Jésus n'est pas venu pour abolir la Loi, Il est d'abord venu l'accomplir dans tous ses détails à notre place, afin que Sa perfection nous accorde la vie éternelle ; puis, Il est venu pour la magnifier et l'amplifier dans la **Nouvelle Alliance**. Regardons ce que l'apôtre Jacques nous déclare : « *Car, quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans **un seul point**, devient coupable **de tous**. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu tues, tu es transgresseur de la loi* » (Jacques 2:10-11). Jésus Lui-même nous a dit : « *Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on ? Il ne **vaut plus rien** qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la **lumière du monde** : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau,*

mais sur un chandelier ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre **lumière luise** ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient **vos bonnes œuvres**, et qu'ils **glorifient votre Père** qui est dans les cieux » (Matthieu 5:13-16).

Jésus a également déclaré, dans Matthieu 5:17-18 : « Ne pensez pas que je sois venu **abolir la loi** ou les prophètes ; je ne suis pas venu abolir, mais **accomplir**. Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. » Regardons maintenant ce que Sa Nouvelle Alliance nous dit, dans Matthieu 5:21-22 : « Vous avez entendu qu'il a été dit **aux anciens** : **Tu ne tueras point** ; et celui qui tuera sera punissable par les juges. Mais **Moi je vous dis** que quiconque se **met en colère** contre son frère **sans cause**, sera punissable par le tribunal ; et celui qui dira à son frère : **Raca** (homme de rien), sera punissable par le conseil ; et celui qui lui dira : **Fou**, sera punissable par la **géhenne du feu**. » Voilà une grande glorification du commandement auquel nous sommes tenus d'obéir.

Et sur l'adultère : « Vous avez entendu qu'il a été dit **aux anciens** : **Tu ne commettras point d'adultère**. Mais **moi je vous dis** que quiconque regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Matthieu 5:27-28). Une autre **glorification** du commandement original. Donc, en **Lui seul** nous avons la rédemption par Son sang et le pardon de nos péchés : « A la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant résolu en lui-même, et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de **réunir toutes choses** en Christ, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre » (Éphésiens 1:6-10).

Nous avons tous besoin, sans exception, de Son Plan de salut : « Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par **Sa grâce**, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin

d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus » (Romains 3:23-26).

Pour le converti à Jésus, la résurrection de son Sauveur est aussi sérieuse que son salut. Car si Jésus n'est pas ressuscité, comme certains le prétendent, notre espérance ne se situe que dans cette vie-ci uniquement. Selon Paul : « *Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes de tous les hommes les plus misérables* » (1 Corinthiens 15:19). Parce qu'il faut se poser la question, à savoir, ce qui nous arrivera lors de notre mort. Néanmoins, l'apôtre Paul nous rassure en disant, dans 1 Corinthiens 15:20-22 : « *Mais maintenant, Christ **est** ressuscité, et il est devenu les prémices de ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est venue aussi par un homme. Car, comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ.* »

Paul poursuit en disant : « *Et c'est Lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses* » (Colossiens 1:18). Mais pour quelle raison Dieu a-t-Il fait cela ? « *Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui **[Jésus-Christ]** ; et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux* » (Colossiens 1:19-20). La résurrection de Jésus nous assure de notre justification devant Dieu. En parlant de la foi **d'Abraham** et de l'imputation de Sa justification sur lui, Paul déclare : « *Mais c'est aussi pour nous, à qui cela sera aussi imputé, pour nous qui croyons en Celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification* » (Romains 4:24-25).

Paul nous dit que Dieu nous accorde le pouvoir de Le servir efficacement par la promesse de la résurrection afin : « *Qu'il éclaire les yeux de votre entendement ! Afin que vous connaissiez quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints ; et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes* » (Éphésiens 1:18-20). Paul continue à nous expliquer que, par la résurrection : « *Il [Dieu] a mis*

toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour **chef suprême de l'Église, qui est son corps**, et [par le fait même] la plénitude de Celui [Dieu] qui remplit tout en tous » (vs 22-23). Avez-vous noté dans ce verset que ce sont les **convertis** qui sont **le corps de Christ** et non le petit pain de la communion ? Et Jésus est la seule Tête de ce corps.

Jésus fut pendu à la croix pendant six heures jusqu'à Sa mort, vers trois heures de l'après midi. Il fut ensuite enlevé de la croix et enseveli dans une tombe pendant trois jours et trois nuits (72 heures). Après cette période de soixante-douze heures, même la mort ne pouvait plus Le retenir. Il est donc ressuscité et vit maintenant dans Son corps glorifié à S'occuper de Son Église à partir du ciel. Il le fait en guidant Ses disciples dans leur travail d'instruction envers toutes les nations, en baptisant les convertis au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que Jésus nous a commandé ; et Jésus est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. À nous alors la mission de subvenir aux besoins spirituels de ceux que Dieu appelle pour les diriger vers Christ.

Pendant ce temps, dans Son état glorifié, Jésus continue de S'occuper de nous puisque : « *Nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché* » (Hébreux 4:14-15). Cependant nous, même convertis, pouvons encore pécher. Alors, quel est notre réconfort ? Paul fut inspiré de nous donner la solution. Verset 16 : « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable.* »

Le chrétien converti, disciple de Christ, ne va pas se confesser à un homme aussi faillible que lui. Dieu nous dit que nous avons **accès au Trône** même de Dieu, en confessant nos péchés à Dieu, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable. Quel bonheur de découvrir que nous avons ce merveilleux avantage de recevoir le pardon de nos péchés directement de Celui qui a versé Son **sang pur et sans tache** afin de nous donner ce privilège !

Finalement, la résurrection de Jésus nous réconforte dans l'assurance qu'un jour

nous aussi ressusciterons, si nous mourons avant Son retour dans la gloire. « *Sachant que Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi **par Jésus**, et nous fera comparaître avec vous. Car toutes ces choses sont pour vous, afin que cette grâce se multipliant, abonde en actions de grâces d'un grand nombre pour la gloire de Dieu* » (2 Corinthiens 4:14-15). Cette gloire nous est transmise par Sa puissance, Son amour et par un Esprit sain.

Paul, à un moment donné, a été obligé de stimuler son jeune évangéliste. Alors, dans 2 Timothée 1:6-8, Paul lui dit : « *C'est pourquoi je te rappelle de **rallumer** le don de Dieu qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains. Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence. N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu.* » Ce petit commentaire biblique est débordant d'informations pour le chrétien. D'abord, Paul insiste pour que Timothée rallume le don qu'il avait reçu et qu'il l'utilise selon l'intention de Dieu, car il n'avait pas reçu un Esprit de crainte. La crainte implique la **timidité** et non la **puissance**. Alors, la puissance ne fonctionne pas très bien si nous sommes trop timides pour l'employer. Tout **don de Dieu** contient le pouvoir et l'amour pour le mettre à exécution avec un esprit sain.

Le don de par lui-même n'est pas une puissance, mais avec chaque don Dieu nous accorde également la capacité **de l'accomplir**. Alors, rendons gloire : « *À Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons* » (Éphésiens 3:20). Paul nous explique bien que : « *La manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour **l'utilité commune**. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit ; un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir ; un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le discernement des esprits ; un autre, la diversité des langues ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant **à chacun ses dons, comme il lui plaît*** » (1 Corinthiens 12:7-11). Donc, avec chaque don, le converti reçoit pareillement la puissance nécessaire de mettre ce don en application.

Avec chaque don, nous recevons l'amour. Encore une fois, l'amour n'est pas le don,

mais plutôt une partie du **caractère de Jésus** accompagné du fruit de l'Esprit. N'eut été de la manifestation en nous de l'amour de notre rédempteur, tous ces dons surnaturels pourraient être mal utilisés, tordus, et abusés pour une **gloire personnelle**. Jean nous cite un tel cas dans 3 Jean 1:9-10, en disant : « *J'ai écrit à **L'Église**, mais Diotrèphe, qui aime à être **le premier** parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je viens, je lui rappellerai les œuvres qu'il fait, en tenant des discours **malins** contre nous, et que, ne se contentant pas de cela, il ne reçoit pas lui-même les frères, mais **empêche** ceux qui **veulent le faire**, et les **chasse** de l'Église.* »

Il y a un mot unique dans le grec (*sophronismos*) qui est utilisé pour décrire un « esprit sain », lequel nous est donné avec notre don. C'est une combinaison des verbes grecs traduits par « sauver » et « contrôler ». Son véritable sens serait « un contrôle qui sauve ». Avec nos dons spirituels, nous recevons une combinaison de capacités qui fortifient nos dons et l'amour qui garde le point focal de nos dons sur **les autres**, et un contrôle qui sauve contre les dommages que nous pourrions infliger sans le vouloir. C'est probablement cela que Jésus voulait empêcher lorsqu'Il a mentionné le plus petit dans Son Royaume. Sauvé quand même, mais déclaré le plus petit, ce qui ne serait pas ce que l'on voudrait recevoir comme récompense.

Dans Matthieu 5:19, nous lisons : « *Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et qui aura **ainsi enseigné les hommes**, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura **observés et enseignés**, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux.* » Jésus ne parle pas ici de ceux qui seront sauvés, mais Il met plutôt l'emphase sur le **degré de récompense** dans Son futur Royaume. Le critère pour atteindre le Royaume est simplement de croire, d'enseigner et d'obéir à la Parole de Dieu, complètement dans cette vie, et enseigner les doctrines. Ceux qui méprisent le plus petit des commandements de Dieu, soit dans l'enseignement ou en pratique, seront relégués au poste le plus petit dans le Royaume. Ceci veut dire que : « *Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en fera la perte ; pour lui, **il sera sauvé**, mais comme au travers du feu* » (1 Corinthiens 3:15).

Ainsi, il n'y a pas d'Écriture qui soit sans importance, car : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu** soit accompli, et **propre à toute***

bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17). En effet, le Seigneur nous met en garde de ne pas briser le plus petit commandement dans l'Écriture : « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli* » (Matthieu 5:18). Il existe beaucoup de chrétiens, spécialement parmi les intellectuels, qui prétendent croire la Bible, mais ils sont vite à lui adapter leurs propres **interprétations** de l'Écriture, ou même déclarer qu'il y a d'autres endroits où ils peuvent chercher la vérité. Alors, ils se fient aux déclarations d'hommes de science ou dans les faits courants de la vie pour se renseigner.

C'est insultant pour Dieu qui est sûrement capable d'exprimer ce qu'Il veut nous déclarer ! Alors, à ces intellectuels, répondez leur simplement : « *Mais que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur* » (Romains 3:4). Si nous aspirons à la grandeur en tant qu'**Élus** dans le Royaume de Dieu, alors nous devons croire et enseigner tout ce qui se trouve dans la Bible et, comme disait si bien Paul : « *Car je vous ai annoncé tout **le dessein de Dieu**, sans en rien cacher* » (Actes 20:27). Paul ne prêchait que la Parole inspirée de Dieu. Alors, votre compréhension de la Bible est très importante, surtout si vous voulez devenir un Élu dans le Royaume.

Dans Psaumes 119:73-76, David demande à Dieu : « *Tes mains m'ont fait et m'ont formé ; rends-moi intelligent, et j'apprendrai tes commandements. Ceux qui te craignent **me verront** et **se réjouiront**, car je m'attends à ta parole. Je sais, ô Éternel, que tes jugements ne sont que justice, et que tu m'as affligé selon ta fidélité. Oh ! que ta bonté me console, comme tu l'as promis à ton serviteur.* » La compréhension de la vérité commence en voyant Dieu comme le Créateur de l'univers. « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et **pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses* » (Colossiens 1:16-18).

Le commencement de la foi demeure solidement ancré sur la croyance en la création. « *Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses **visibles**,* » nous dit

Hébreux 11:3. Et même l'Évangile éternel témoigne de la création de tout ce qui existe. « *Et je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, et tribu, et langue, et peuple, en disant d'une voix forte : Craignez Dieu, et lui donnez gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et **adorez Celui** qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources des eaux* » (Apocalypse 14:6-7).

Dieu nous déclare carrément, dans Esaïe 45:5-9 : « *Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre** ; il n'y a pas **d'autre Dieu que moi**. Je t'ai ceint, quand tu ne me connaissais pas ; afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a **point d'autre que moi**. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; qui forme la lumière et qui crée les ténèbres, qui fais la prospérité et qui crée l'adversité ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses. Cieux, répandez la rosée d'en haut, et que les nues fassent pleuvoir la justice ! Que la terre s'ouvre, et produise le salut, et qu'elle fasse germer la justice ! Moi l'Éternel, j'ai créé cela. **Malheur** à qui dispute contre **Celui** qui l'a formé, vase parmi des vases de terre ! L'argile dira-t-elle à celui qui la façonne : Que fais-tu ? Ton œuvre dira-t-elle : Il n'a point de mains ?* » Croyez-vous vraiment cela ? Si Dieu est Un, comment peut-Il être déclaré **trois** ou **une trinité** parmi tant de gens ? Répondez !

Les érudits qui modifient les Écritures font des compromis avec les athées du naturalisme, ou de la science évolutionnaire. Et, comme disait si bien Paul : « *Qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité* » (2 Timothée 3:7). Que Dieu les réprime ! Le thème du Psaume 119:73-80 tourne autour de plusieurs modèles qui requièrent le **leadership** de David. Alors, dans Psaume 119:74-75, il insiste : « *Ceux qui te craignent me verront et se réjouiront, car je m'attends à ta parole. Je sais, ô Éternel, que tes jugements ne sont que justice, et que **tu m'as affligé** selon **ta fidélité**.* » Et, dans les versets.79-80, il déclare : « *Que ceux qui te craignent, **reviennent à moi**, et ceux qui connaissent tes témoignages ! Que mon cœur soit intègre dans tes statuts, afin que je ne sois pas confus !* »

Bien qu'il eut reconnu que le Seigneur l'avait affligé dans le passé, il témoignait surtout de **Sa fidélité** dans Sa Parole. Car Sa loi faisait son plaisir. Nous voyons ici un leader établi pour la défense de l'Évangile. Un homme qui se plaçait parmi ceux à

qui Pierre disait : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec **douceur et respect** auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre **bonne conduite en Christ**, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs* » (1 Pierre 3:15-16). Finalement, dans Psaume 119:80, David déclare : « *Que mon cœur soit intègre dans tes statuts, afin que je ne sois pas confus !* »

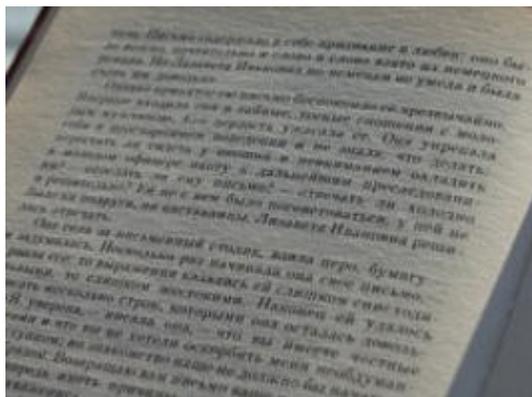
Que Dieu redonne à nos cœurs ce niveau d'intégrité dans Ses statuts, pour comprendre vraiment que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour **convaincre**, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et **propre à toute bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:16-17). Et un jour, du haut du ciel, on entendra, comme Jean, ces mêmes paroles : « *Et j'entendis une voix du ciel, comme la voix des grosses eaux, et la voix d'un grand tonnerre, et j'entendis une voix de joueurs de harpes, qui touchaient de leurs harpes. Et ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre animaux et les Anciens ; et personne ne pouvait apprendre le cantique que les cent quarante-quatre mille, qui ont été rachetés de la terre. Ce **sont ceux** qui ne se sont **point souillés avec les femmes** ; car ils **sont vierges**. Ce sont ceux qui suivent l'Agneau, où qu'il aille. Ce sont ceux qui ont été **rachetés d'entre les hommes**, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau ; et il ne s'est **point trouvé de fraude dans leur bouche** ; car ils sont sans tache devant le trône de Dieu* » (Apocalypse 14:2-5).

Notez bien ce qui est dit dans ce passage. D'abord, « *ils sont vierges* ». Le mot est au masculin et ne peut pas parler de virginité charnelle. Dieu parle d'une virginité **spirituelle** qui s'applique aussi bien au masculin qu'au féminin. Ensuite, Dieu nous dit qu'ils ne se sont pas « *souillés avec des femmes* ». Que représente une « femme » dans la Bible ? Les différentes églises ! Donc, ce sont les **Élus de Christ** parmi lesquels il ne s'est **point trouvé de fraude dans leur bouche**. Parce qu'ils n'ont prêché que la Parole de Dieu, ils sont **sans tache devant le trône de Dieu**.

Ce sont ceux qui ont été **rachetés d'entre les hommes**, comme des **prémices** pour Dieu et pour l'Agneau. Mes chers amis, si vous voulez être parmi ces prémices lorsque Jésus reviendra et recevoir l'immortalité dans l'éternité en tant **qu'Élus de**

Christ, il faut absolument être de la Première Résurrection, car c'est la meilleure. « *Mais maintenant ils en désirent une **meilleure**, c'est-à-dire une céleste ; c'est pourquoi Dieu ne dédaigne pas **d'être appelé leur Dieu** ; car il leur **a préparé une cité*** » (Hébreux 11:16).

D.336 - Une doctrine étonnante



Par Joseph Sakala

Jésus enseignait le peuple sur différentes choses. « *Or quand Jésus eut achevé ces discours, le peuple fut **étonné de Sa doctrine** ; car il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes* » (Matthieu 7:28-29). Nous voyons dans ce passage la première mention de **doctrine** dans le Nouveau Testament. Ceci est très intéressant pour nous puisque la doctrine fut dévoilée par Jésus Lui-même dans Son sermon sur le Mont des Oliviers. Ce qui est également significatif, c'est qu'il existe quatre autres mentions dans les Évangiles où ceux qui écoutaient Jésus furent **étonnés** par Sa doctrine.

Jésus venait de fermer la bouche des Sadducéens au sujet de la femme qui avait marié sept frères. « *Duquel donc des sept sera-t-elle femme à la résurrection, car tous les sept l'ont eue ? Mais Jésus, répondant, leur dit : Vous êtes dans **l'erreur**,*

parce que vous n'entendez pas les Écritures, ni quelle est la puissance de Dieu. Car à la résurrection les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils seront **comme les anges de Dieu** dans le ciel. Et, quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Dieu n'est pas le Dieu des **morts**, mais des **vivants**. Et le peuple entendant cela, **admirait sa doctrine** » (Matthieu 22:29-33).

Dans Marc 1:23-27, nous lisons : « Or, il se trouva dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit immonde, qui s'écria, et dit : Ah ! Qu'y a-t-il entre toi et nous, Jésus Nazarien ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es ; le **Saint de Dieu**. Mais Jésus le tança en disant : Tais-toi, et sors de lui. Alors l'esprit immonde l'agitant avec violence et jetant un grand cri, sortit de lui. Et ils furent tous étonnés, de sorte qu'ils se demandaient entre eux : Qu'est-ce que ceci ? Quelle est cette nouvelle doctrine ? Car il commande avec autorité même aux esprits immondes, et ils **lui obéissent**. » Prenez le temps de noter de quelle façon Jésus S'y est pris pour chasser le démon qui possédait cet homme. Nous sommes vraiment loin des films d'exorcisme qui nous sont présentés au cinéma. Jésus le réprimanda en disant : « **Tais-toi, et sors de lui**. Alors l'esprit immonde l'agitant avec violence et **jetant un grand cri, sortit de lui**. » Assez clair, merci !

Dans Marc 11:15-18, il est écrit que Jésus et Ses disciples : « vinrent ensuite à Jérusalem ; et Jésus étant entré dans le temple, se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs, et les sièges de ceux qui vendaient des pigeons. Et il ne permettait pas que personne ne portât aucun vaisseau par le temple. Et il les instruisait, en disant : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prières **pour toutes les nations** ? Mais vous en avez fait une caverne de voleurs. Ce que les scribes et les principaux sacrificateurs ayant entendu, ils cherchaient les moyens de le faire périr ; car ils le craignaient, parce que tout le peuple était **frappé de sa doctrine**. »

Jésus avait ce don de prêcher au gens et le pouvoir de les étonner. Dans Actes 13:6-8, nous lisons que Paul : « Ayant ensuite traversé l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain Juif, magicien et **faux prophète**, nommé **Barjésus**, qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme intelligent. Celui-ci, ayant fait appeler

*Barnabas et Saul, désira entendre la parole de Dieu. Mais **Élymas**, le magicien, car c'est ainsi que se traduit son nom, leur résistait, tâchant de détourner le proconsul de la foi ».* Ce faux prophète ne voulait pas que le proconsul entende la vérité et résistait à Paul. Cela a-t-il nuit à Paul dans sa mission ?

Nullement. *« Mais Saul, qui est aussi appelé Paul, rempli du Saint-Esprit, et ayant les yeux fixés sur lui, dit : O toi, qui es plein de toute fraude et de toute méchanceté, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur ? Et voici, dès maintenant la main du Seigneur est sur toi, et tu seras aveugle, et tu ne verras point le soleil, **pour un temps**. Et à l'instant, l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui ; et tournant çà et là, il cherchait un guide. Alors le proconsul, voyant ce qui était arrivé, **crut**, étant rempli d'admiration pour la doctrine du Seigneur »* (Actes 13:9-12).

L'aspect étonnant de la doctrine de Christ nous est dévoilé par Marc lorsqu'il dit : *« Et ils étaient étonnés de sa doctrine ; car il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes »* (Marc 1:22). Il n'était pas surprenant que Jésus puisse parler avec autant d'autorité. *« Et les Juifs étaient étonnés, et disaient : Comment cet homme connaît-il les Écritures, ne les ayant point apprises. Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas **de moi**, mais de **Celui qui m'a envoyé**. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle **de son chef** cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de **Celui qui l'a envoyé**, est digne de foi, et il n'y a point d'injustice en lui »* (Jean 7:15-18).

Paul aussi pouvait prêcher cette doctrine étonnante car il faisait attention d'enseigner seulement la Parole de Dieu. Ainsi, nous aussi pouvons prêcher la vérité dans un contexte innovant fondé sur la Parole de Dieu. Il est devenu populaire de nos jours dans plusieurs églises évangéliques d'éviter de plus en plus la doctrine en faveur d'une discussion qui nous amène vers une chrétienté personnelle. On pourrait même dire personnalisée, car chacun adapte la Parole à ses propres croyances. Ceci est une grande erreur puisque cela augmente la sécularisation de notre société et le faible témoignage de l'église chrétienne. Dans la Bible, l'enseignement avec doctrine est le même partout, afin que la vraie doctrine soit toujours enseignée de façon homogène et harmonieuse. Jésus a envoyé Ses disciples en leur disant : *« Allez donc*

*et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à **garder** tout ce que **je vous ai commandé** ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » (Matthieu 28:19-20).*

Ceci faisait partie de la grande commande de Christ. Il est donc important que nous, comme Paul, ne prêchions que la vérité. « *Car je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang. Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des **loups ravissants**, qui n'épargneront **point le troupeau** ; et qu'il s'élèvera parmi vous des hommes qui annonceront des **doctrines pernicieuses**, afin d'attirer les disciples après eux* » (Actes 20:27-30). Voilà la raison de ne prêcher que la vérité : empêcher les loups ravisseurs d'attirer les disciples après eux.

Dans 2 Jean 1:9-11, l'apôtre nous dit : « *Quiconque est transgresseur et ne demeure pas dans la doctrine de Christ, n'a point Dieu. Celui qui demeure dans la **doctrine de Christ**, a et le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous, et n'apporte point cette doctrine, ne le recevez point dans votre maison, et ne le saluez point. Car celui qui le salue, **participe à ses mauvaises œuvres**.* » Est-ce possible que des gens aient réellement vu le Créateur de l'univers sans vraiment le reconnaître ? Nous savons que Jésus a Lui-même déclaré qu'Il était la lumière du monde. Pourtant : « *La véritable lumière qui éclaire tout homme **était venue** dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu* » (Jean 1:9-11). Ces versets sont sûrement des plus tristes versets de la Bible.

« *Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de la **race de Dieu**, nous ne devons pas croire que **la divinité** soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes. Mais Dieu, ayant laissé passer ces **temps d'ignorance**, annonce maintenant aux hommes, que **tous**, en tous lieux, se convertissent ; parce qu'il a fixé un jour, où il doit **juger le monde avec justice**, par **l'Homme** qu'il a établi, ce dont il a donné à tous une preuve certaine, en le **ressuscitant** des morts* » (Actes 17:28-31).

Tous les atomes de notre corps sont maintenus par Lui. Dans Colossiens 1:17, nous lisons : « *Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui.* » Pourtant, des multitudes l'ignorent, le ridiculisent et prennent Son nom en vain. Quelle folie ! Un jour, Il est même entré de manière visible dans le monde qu'Il avait créé afin que le monde puisse vraiment entendre Ses paroles de vie et voir Son œuvre d'amour. Mais ils ont refusé de L'accueillir et L'ont pendu sur une croix pour mourir. L'ironie et le comble de la folie sont atteints lorsque ceux dont le corps et l'esprit furent créés par Christ refusent même d'admettre le fait de la création. En effet, ils tournent Psaume 100:3 à l'envers et proclament : « Ce n'est pas Lui qui nous a fait, c'est nous-mêmes ! » Alors que le Psaumes 100:3 dit bien : « *Sachez que l'Éternel est Dieu. C'est lui qui nous a faits, et non pas nous ; nous sommes son peuple et le troupeau qu'il fait paître.* »

Non seulement ces hommes nient-ils Sa création, mais ils nient aussi Son salut, pensant qu'ils peuvent se sauver eux-mêmes. Il est important de noter que : « *La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais **Lui le monde ne l'a pas connu.** Il est venu chez les siens ; et **les siens ne l'ont point reçu*** » (Jean 1:9-11). Seul le Créateur du monde pouvait devenir son Sauveur, puisque personne dans toute Sa création n'était capable et digne d'accomplir pareille mission. Encore plus inexcusable que ceux qui vivaient dans Son temps, ce sont ceux qui savent ces choses et qui, malgré cela, Le rejettent aujourd'hui ! Avec toutes ces merveilleuses preuves révélées par la science moderne dans les desseins créateurs de la nature, ils sont davantage inexcusables.

Face aux évidences de Sa propre résurrection de la mort, qui durent depuis des siècles, ce serait de la folie pour l'homme moderne de rejeter le Seigneur comme Créateur et Sauveur du monde. Regardons ensemble ce qu'il DIT de Lui-même, dans Proverbes 8:23-28 : « *J'ai été établie [la sagesse] depuis l'éternité, dès le commencement, dès l'origine de la terre. J'ai été engendrée lorsqu'il n'y avait point encore d'abîmes, ni de fontaines riches en eaux. J'ai été engendrée avant que les montagnes fussent assises, et avant les coteaux ; avant qu'il eût fait la terre, et les campagnes, et le commencement de la poussière du monde. Quand il agençait les cieux, j'y étais ; quand il traçait le cercle au-dessus de l'abîme, quand il fixait les nuages en haut, quand il faisait jaillir les fontaines de l'abîme.* »

Ce chapitre contient une belle description de quelques travaux de Dieu durant la semaine de la création de la terre, lorsque Dieu, en Christ, était en train de faire ces travaux. Christ Lui-même, personnifié comme la **sagesse divine**, nous parle. Dans Proverbes 8:30, nous lisons : « *Alors j'étais auprès de lui son **ouvrière**, j'étais ses délices de tous les jours, et je me réjouissais sans cesse en sa présence.* » Le verset 27 parle de Sa préexistence avant même la création de l'univers. « *Quand il agençait les cieux, j'y étais ; quand il traçait le cercle au-dessus de l'abîme, quand il fixait les nuages en haut, quand il faisait jaillir les fontaines de l'abîme. Quand il imposait à la mer sa loi, afin que ses eaux n'en franchissent pas les limites, quand il posait les fondements de la terre* » (Proverbes 8:27-29). C'est comme si Dieu fixait un compas au dessus de l'abîme.

Dans Ésaïe 40:21-22, nous pouvons lire : « *N'aurez-vous point de connaissance ? N'entendrez-vous point ? Ne l'avez-vous pas appris dès le commencement ? N'avez-vous pas compris comment la terre fut fondée ? C'est **Lui** qui est assis au-dessus du globe de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; c'est Lui qui étend les cieux comme un voile, et les déploie comme une tente pour y habiter.* » La découverte par les hommes que la terre est ronde est considérée comme un grand événement historique faussement attribué à Christophe Colomb. Colomb était en effet un penseur courageux et un explorateur aguerri, en plus d'être un chrétien, mais plusieurs avaient déjà conclu auparavant que la terre était ronde et ont visité le Nouveau Monde en tant qu'explorateurs.

Pour ce qui est de sa sphéricité, le mythe d'une « terre plate » de l'antiquité n'était pas la croyance de plusieurs érudits. La Bible en particulier ne parle jamais d'autre chose que d'une terre sphérique. Dans quelques références où la Bible parle des quatre bouts de la terre, comme dans Esaïe 11:12 : « *Il élèvera un étendard vers les nations ; il recueillera les exilés d'Israël, et rassemblera les dispersés de Juda, **des quatre bouts de la terre*** », il est évident que Dieu parle des quatre quartiers de la terre et/ou des quatre points cardinaux. Dans Proverbes 8:27 : « *Quand il agençait les cieux, j'y étais ; quand il traçait le cercle au-dessus de l'abîme* », il s'avère que Dieu parle des profondeurs de la mer. À d'autres endroits, comme dans Job 26:10, où Dieu : « *décrit un cercle sur les eaux, au point où la lumière confine avec les ténèbres* » et dans Job 22:14 : « *Les nues sont pour Lui un voile, et il ne voit rien ; il se promène sur la voûte des cieux* », nous voyons toujours une référence à la terre

comme étant sphérique. Même le mot hébreu *khug* veut dire « **cercle** ».

Le mot pour « compas » est « globe », comme : « *C'est lui qui est assis au-dessus du **globe** de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; c'est lui qui étend les cieux comme un voile, et les déploie comme une tente pour y habiter* » (Esaïe 40:22). Ensuite, Dieu a fixé les nuages, comme dans Genèse 1:7 lorsque : « *Dieu fit l'étendue, et sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue, d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue ; et cela fut ainsi.* » Finalement, Dieu a fait jaillir les fontaines de l'abîme, quand Il imposait à la mer Sa loi, afin que ses eaux n'en franchissent pas les limites, quand il posait les fondements de la terre. Ces mêmes fontaines allaient être dégagées lors du Déluge. Dans tous ces travaux extraordinaires, le Seigneur nous assure qu'Il était bien là. Cela nous assure également qu'au travers tous les siècles à venir, Christ **sera** toujours là.

Ce remarquable huitième chapitre des Proverbes se termine par l'exhortation suivante, encore plus pertinente aujourd'hui que jamais auparavant. « *Car celui qui me trouve, trouve la vie, et obtient la faveur de l'Éternel ; mais celui qui m'offense **fait tort à son âme**. Tous ceux qui me haïssent, **aiment la mort*** » (Proverbes 8:35-36). Tandis que tous ceux qui se tournent vers Lui sont exaucés dans leur demande. Le roi Ezéchias semblait être dans une situation désespérée. Les armées puissantes de l'Empire assyrien ravageaient les pays autour d'Israël dans une orgie de destruction et s'approchaient dangereusement de Jérusalem, demandant par une lettre au roi la soumission totale de la nation. Le choix d'Israël semblait de capituler ou mourir. « *Or quand Ezéchias eut reçu la lettre de la main des messagers, et qu'il l'eut lue, il monta à la maison de l'Éternel ; et Ezéchias la **déploya devant l'Éternel**. Puis Ezéchias fit sa prière à l'Éternel et dit : Éternel, Dieu d'Israël, qui sièges entre les chérubins, toi seul, tu es le Dieu de tous les royaumes de la terre ; c'est toi qui as fait les cieux et la terre* » (2 Rois 19:14-15).

Il restait cependant un autre choix, **celui de prier**. Rabshaké se vantait qu'aucun des dieux des autres nations n'aient pu les sauver de la puissance des Assyriens. Ces dieux n'étaient que des personnifications motivées par des **mauvais esprits**. Rabshaké n'était sûrement pas au courant que : « *l'Éternel est grand et digne de grandes louanges ; il est redoutable par-dessus tous les dieux. Car tous les dieux des peuples sont des idoles ; mais l'Éternel a fait les cieux* » (Psaume 96:4-5). Et ça

incluait **les dieux** des Assyriens. Il est bon de noter ici que toutes les anciennes religions païennes étaient des religions **évolutionnaires** qui rejetaient le concept d'une véritable création issue d'un **véritable Créateur**. Ezéchias connaissait le **vrai Dieu** qui avait créé les cieux et la terre, et pouvait en toute assurance Lui adresser ses prières.

Dieu pouvait facilement envoyer **un seul de Ses anges** puissants pour exaucer la prière d'**Ezéchias**, en détruisant l'armée des Assyriens en une seule nuit. *« C'est pourquoi, ainsi dit l'Éternel touchant le roi d'Assyrie : Il n'entrera point dans cette ville, il n'y jettera point de flèche, il ne lui présentera point le bouclier, il n'élèvera point de terrasse contre elle. Il s'en retournera par où il est venu, et il n'entrera point dans cette ville, dit l'Éternel. Et je **protégerai** cette ville pour la sauver, à cause de moi et à cause de David, mon serviteur. Or, **cette même nuit-là, un ange** de l'Éternel sortit et frappa dans le camp des Assyriens **cent quatre-vingt-cinq mille hommes** et, quand on se leva le matin, voici c'étaient **tous des corps morts**. Et Sanchérib, roi des Assyriens, leva son camp, partit, et s'en retourna ; et il resta à Ninive »* (2 Rois 19:32-36). Sanchérib a dû faire un méchant saut en se levant ce matin-là ! Ce Dieu créateur du ciel et de la terre est continuellement sur Son trône et peut encore entendre et répondre aux prières de ceux qui invoquent Son nom. Et Il le fait par Son Esprit en nous.

Dans 2 Corinthiens 5:1-5, Paul nous dit : *« Nous savons, en effet, que si cette tente, notre demeure terrestre, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est de Dieu, une **maison éternelle**, qui n'est point faite de main d'homme. Car nous gémissons dans cette tente, désirant avec ardeur d'être revêtus de notre **domicile du ciel** ; si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus. Car nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons sous le poids, parce que nous souhaitons, non d'être dépouillés, mais d'être **revêtus**, afin que ce qui est mortel soit **absorbé par la vie**. Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu qui nous a aussi donné les **arrhes de son Esprit**. »* Regardons également Jean 14:1 où il est écrit : *« Que votre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a **plusieurs demeures dans la maison de mon Père** ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. »* Ces demeures sont les corps immortels célestes des **Élus** qu'ils recevront au retour de Christ.

Ce concept d'avoir un dépôt de Dieu en nous est une merveilleuse réalité. La présence du Saint-Esprit dans la vie du converti est l'ultime accomplissement d'une magnifique promesse venant de Dieu Lui-même. Le mot « arrhes » vient du grec *arrhabon* qui veut littéralement dire « **un dépôt** ». Il est semblable au mot hébreu *arabown* traduit comme « gage » dans l'Ancien Testament. Dans Genèse 38:17-18, Juda dit à sa belle-fille Tamar : « *J'enverrai un chevreau du troupeau. Et elle répondit : Me donneras-tu **un gage** jusqu'à ce que tu l'envoies ? Et il dit : Quel est le gage que je te donnerai ? Et elle répondit : Ton cachet, ton cordon, et ton bâton, que tu as à la main. Et il les lui donna.* »

Donc, si la présence de Dieu en nous par Son Esprit est simplement un gage ou un dépôt, l'accomplissement entier doit être glorieux au-delà de toute compréhension. Notre texte du début nous annonce, en effet, que si cette tente (notre corps), notre demeure terrestre, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est de Dieu, une maison éternelle, qui n'est point faite de main d'homme. Donc, nous désirons avec ardeur d'être revêtus de notre domicile du ciel, notre corps spirituel, dans l'immortalité que nous recevrons lors du retour de Christ. Ce dépôt ou gage apparaît également dans 2 Corinthiens 1:22, où Paul parle de Dieu : « *Qui nous a aussi marqués de **son sceau** et nous a donné dans nos cœurs les **arrhes** de son Esprit.* » Le gage ici est associé au sceau de Dieu et à l'assurance que toutes Ses promesses seront réalité. « *Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont **oui** en lui, et **Amen en lui**, à la gloire de Dieu par nous* » (2 Corinthiens 1:20).

Le troisième endroit où ce mot est utilisé dans le Nouveau Testament est celui-ci : « *En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis ; lequel est un **gage** de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire* » (Éphésiens 1:13-14). Nous sommes tous cohéritiers de Christ : « *Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous **souffrons avec lui**, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui* » (Romains 8:17). Ainsi, le Saint-Esprit est notre gage, à nous qui avons **reçu Christ comme Sauveur**, et Jésus est notre promesse d'un glorieux avenir. Un corps parfait, un merveilleux héritage et un accomplissement certain de gracieuses promesses de Dieu.

Mais rappelons-nous **d'où** nous vient cette rédemption. Dans Matthieu 16:20-21, nous lisons : « *Alors il défendit à ses disciples de dire à personne que Lui, Jésus, fût le Christ. Dès lors Jésus commença à déclarer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, et qu'il y souffrît beaucoup de la part des sénateurs, et des principaux sacrificateurs, et des scribes, et qu'il y fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.* » Le petit mot « fallait », venant du grec *deon*, nous indique une urgence et une nécessité, et il est fréquemment utilisé en rapport avec le travail de **rédemption** de Jésus. Lorsqu'Il était jeune homme, Ses parents Le cherchèrent et, lorsqu'ils Le trouvèrent parlant aux érudits du temple, Il leur déclara : « *Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il **me faut** être occupé aux affaires de mon Père ? Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait.* »

Mais la première fois que Jésus a utilisé ce verbe, Il l'a fait dans le Nouveau Testament lors de Sa déclaration prophétique sur Sa mission. Qu'il fallait qu'Il allât à Jérusalem et qu'Il y souffrît beaucoup de la part des sénateurs, des principaux sacrificateurs et des scribes, et qu'Il y fût mis à mort, et qu'Il ressuscitât le **troisième jour**. Comme Jésus S'approchait de cet événement prophétique, Il leur dit : « *Il faut que j'annonce aussi le Royaume de Dieu aux autres villes ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. Et il prêchait dans les synagogues de la Galilée* » (Luc 4:43-44). Lors d'une autre occasion, Jésus a déclaré : « *Pendant qu'il est jour, il faut que **Je fasse les œuvres** de Celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, **je suis la lumière du monde*** » (Jean 9:4-5).

Jésus avait beaucoup de prédication et de travail à faire dans cette période **de trois ans et demi** de l'histoire du monde. Ensuite, Il devait mourir ! Mais pourquoi devait-Il mourir ? « *J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi ; mais c'est afin que **les Écritures fussent accomplies**.* » (Marc 14:49). Puis, Il leur dit : « *C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse et dans les prophètes et dans les psaumes, fût accompli. Alors il leur ouvrit l'esprit, pour qu'ils comprissent les Écritures. Et il leur dit : Ainsi est-il écrit, et ainsi fallait-il que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts le troisième jour, et qu'on prêchât en son nom **la repentance** et la **rémission** des péchés, parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem* » (Luc 24:44-47).

De quelle manière devait-il mourir ? « *Et comme Moïse **éleva** le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit **élevé**, afin que quiconque **croit en lui** ne périsse point, mais qu'il ait **la vie éternelle*** » (Jean 3:14-15). Mais Il devait ressusciter et vaincre la mort. « *Mais Simon Pierre, qui le suivait, étant arrivé, entra dans le sépulcre, et vit les bandelettes qui étaient à terre, et le suaire qu'on lui avait mis sur la tête, lequel **n'était pas avec les autres linges** ; mais **plié dans un endroit à part**. L'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et il vit, et **il crut**. Car ils n'avaient pas encore compris l'Écriture, portant qu'il fallait que Jésus ressuscitât des morts* » (Jean 20:6-9).

Mais pour quelle raison devait-Il passer par toutes ces étapes avant de mourir sur la croix et ressusciter par la suite ? Simplement pour prouver ceci au monde entier : « *Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être **sauvés*** » (Actes 4:12). Cette doctrine est vraiment étonnante, mais seulement pour ceux qui la connaissent, c'est-à-dire, Ses Élus. Un jour, bientôt cependant, tous les habitants de la terre seront choqués par cette merveilleuse connaissance, lors de Son retour en puissance, pour établir le Royaume de Dieu sur cette terre.